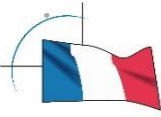




Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



sous le patronage  
de la Commission  
nationale française  
pour l'UNESCO

# PhiloJeunes



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Commission  
canadienne  
pour l'UNESCO



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Chaire UNESCO d'étude  
des fondements philosophiques  
de la justice et de la société  
démocratique



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



uniTwin



UNIVERSITÉ DE NANTES

Chaire UNESCO  
" Pratiques de la philosophie avec les enfants :  
une base éducative pour le dialogue interculturel  
et la transformation sociale "

## Centre International PhiloJeunes

### Fiche 10 : S'excuser, pardonner : une faiblesse ou une force ?

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),  
Edwige Chirouter (apports bibliographiques),  
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Juin 2017

## Fiche 10 : S'excuser, pardonner : une faiblesse ou une force ?

### Fiche pour les enseignants-es et les éducateurs-rices

Face au culte adolescent de la force, la faiblesse est le plus grand vice : être incapable d'être grand, adulte, dominant, admiré, respecté par la peur qu'on inspire. Avoir le visage de la puissance qui règne sur le monde environnant, et le soumet à la loi arbitraire de son désir. S'excuser serait donc une faiblesse, un masochisme, un aveu, celui d'être, de se reconnaître, pire de se mettre en « position basse ». Il faut donc dénier cet aplatissement, cette courbette où l'on s'écrase comme une carpe en confessant ses torts, en avouant que l'on regrette, que l'on n'assume pas ses actes en homme d'honneur envers les autres et soi-même, ce qui nous sous-estimerait à nos propres yeux, en nous faisant faire le deuil de notre dureté, de notre volonté, de notre image (imaginaire) de toute-puissance. Pas simple de déplacer cette posture têtue et enfermante... De montrer que du côté de l'offenseur, s'excuser et s'accuser, sans tenter de simplement se défendre ou se justifier (car une excuse n'est pas forcément une bonne raison) est un courage et non une lâcheté, parce qu'il faut prendre sur soi et sur une fierté mal placée ; que s'avouer vulnérable est une vertu à hauteur de tout homme, imparfait ; que le regret et le remords sont une façon responsabilisée de reconnaître les conséquences préjudiciables de ses actes ; que comprendre et admettre que l'on a blessé quelqu'un est un acte d'intelligence (qui ouvre à une meilleure connaissance de soi et d'autrui) et d'humilité qui grandit moralement ; que savoir demander pardon (et cela s'apprend) pour se réconcilier renoue avec le lien social brisé. Et que l'intention de se racheter reste toujours possible...

Et pardonner, sur l'autre versant, celui de l'offensé, n'est-ce pas aussi une faiblesse ? C'est d'abord la conséquence d'une position philosophique en débat, et donc que l'on pourra examiner à ce titre avec les élèves : y a-t-il, ou pas, de l'impardonnable ? Ici, on se souviendra qu'il s'agit de l'examen de situations du quotidien, pas d'une réflexion sur le crime contre l'humanité par exemple ! Mais on verra dans les situations exposées qu'on peut parfois faire le lien...

Lorsque j'ai été offensé, on m'a « traité », moi ou ma famille, et c'est insupportable. Je pense donc spontanément que cela doit être puni, vengé, pour rétablir cette injustice subie. L'intérêt de la vengeance semble être son efficacité : rendre immédiatement, sans délai, directement par moi-même, coup pour coup, infliger à l'autre tout le mal qu'il m'a fait, et si possible davantage, pour l'humilier à son tour, le détruire dans une colère justifiée.

Pardonner serait dans cette perspective oublier, faire comme si cela n'avait pas été fait, annuler la faute impardonnable à mon égard. Ce pardon ne peut être en aucun cas mérité, car la faute est indélébile, ineffaçable, imprescriptible. Même si l'on me demande pardon, ce qui serait un chantage inadmissible pour minimiser l'affront subi, inaltérable et définitif, car les faits passés sont les faits, ineffaçables. Je ne peux négocier, sans compromission sur la nécessité du talion pour venger mon honneur, laver la souillure, et garder ma fierté.

Pas simple alors de déplacer cette posture rigide, agressive, revancharde, qui exige à nouveau la brutalité du rapport de force. Et de faire comprendre :

- que la vengeance nous détruit nous-mêmes, parfois physiquement dans l'affrontement, à coup sûr psychologiquement dans le ressassement, le ressentiment, la rancœur, la rancune, toutes ces « passions tristes » qui nous minent ;

- que le pardon est comme une voie intérieure de pacification avec nous-mêmes, de catharsis de nos passions et de réconciliation avec autrui ;

- qu'il n'est pas l'oubli du passé, mais ouvre vers l'avenir ;

- que renoncer à tirer vengeance d'une faute demande beaucoup de force morale (le christianisme, qui pour beaucoup inspire cette vision du pardon, parle même d'amour dans le pardon des péchés).

Le recours légal, comme alternative à la vengeance pour punir l'affront, est de saisir la justice. Car être son propre justicier est interdit par la loi, et peut nous attirer des ennuis... Mais le pardon est d'ordre éthique, d'une autre nature que juridique. On peut pardonner des choses interdites par la loi... : mais jusqu'où alors demander le pardon, s'inquiéteront les défenseurs des victimes, lorsqu'on voudrait qu'elles pardonnent le pire à leur bourreau, voire se culpabilisent elles-mêmes pour ce qu'on leur a fait ?

D'où le plan de discussion ci-dessous proposé à des adolescents :

## S'EXCUSER

Des expressions courantes

- « Je m'excuse, excusez-moi, pardon ! »

Que signifient ces expressions de la vie courante ? Peux-tu donner des exemples, des situations où tu les as prononcées ? Pourquoi dans ces cas-là, les emploies-tu ?

## Le ressenti

Quand tu t'excuses, qu'est-ce que tu ressens ? (Du remords par rapport à ce que j'ai dit, fait ; de la culpabilité vis-à-vis de moi-même ; de la honte vis-à-vis d'autrui).

Que signifie « se sentir responsable d'un acte » ?

Pourquoi n'aimes-tu pas t'excuser ? (Parce que je suis pris en défaut, en faute).

Est-ce que ça fait du mal ou du bien de s'excuser ? (Du mal parce que je ne suis pas à l'aise ; du bien parce que ça me réconcilie avec quelqu'un à qui j'ai porté préjudice). Pourquoi ?

Des fois, ça demande un effort de s'excuser : pourquoi ? (Il y a aveu d'une faute de ma part). Faut-il le faire ou non ? Argumente.

### Des exemples

- Je m'amuse, et en courant, je bouscule sans le faire exprès une personne âgée.
- Le bus arrive, et je pousse un peu fort un adulte chargé de paquets pour monter.
- Le jeu tourne mal, et je frappe mon petit frère qui se met à pleurer. Mon père entre dans la pièce.
- Je suis invité à l'anniversaire d'un copain. En faisant un geste maladroit, je casse un vase en présence de sa mère.
- Je m'énerve en classe devant une mauvaise note à un devoir, et je sors en claquant la porte.
- J'insulte ma mère, mon professeur.

Dans chaque cas, qu'est-ce qu'on peut nous reprocher ? Pourquoi souvent dans ces cas on s'excuse ? Qu'est-ce que tu en penses si on ne s'excuse pas ?

On a raison ou pas de s'excuser ? Quelles sont les raisons de s'excuser ? Peut-il y avoir de « bonnes raisons » de ne pas s'excuser ? (Ex. : quand on nous accuse à tort).

### Bonne et mauvaise excuse

Que signifie : « avoir une excuse » ? Qu'est-ce qu'une « bonne » et une « mauvaise excuse » ? Donne des exemples. (Je ne veux pas aller à l'école, et je prends comme excuse que j'ai mal au ventre, ce qui n'est pas vrai. - J'arrive en retard à l'école : mon réveil que j'avais bien remonté n'a pas sonné !).

Que signifie : « je n'ai aucune excuse ? » (je n'ai aucune circonstance atténuante, je suis pleinement et totalement responsable de mon erreur, ma faute, mon échec).

### Force ou faiblesse

C'est une faiblesse ou une force de s'excuser ? Argumente chaque point de vue. Et toi qu'est-ce que tu en penses ?

Un petit dialogue : qu'en penser ?

- Mon père était très en colère ce matin. J'ai laissé tomber une glace qui s'est cassée. Il a exigé des excuses.
- Tu n'as pas dit que ce n'était pas toi ?
- Impossible, ça s'est passé devant lui.
- Ce n'est qu'un objet matériel. Il peut en racheter une autre.
- ça ne sera pas la même. Il y tenait : elle appartenait à sa mère !
- Zut ! Qu'est-ce que tu vas faire ?
- Je lui ai proposé d'en racheter une avec mon argent de poche.
- Et alors ?
- Son ton s'est radouci, et il m'a dit : c'était une glace de ma mère. Maintenant, j'aurai une glace de mon fils...

## Réparer un préjudice

Comment le garçon a-t-il réparé le préjudice matériel et moral causé à son père ? Qu'est-ce que « réparer un préjudice » causé à autrui ? Donne d'autres exemples.

Quand on a transgressé une loi (ex. : voler une voiture), et qu'on est arrêté, est-ce que cela suffit de s'excuser ? Pourquoi ? À quoi ça sert une punition légale (ex. : la prison) ?

Tu sais ce qu'est une réparation civile (je dédommage la victime avec de l'argent, souvent c'est mon assurance qui paye, par exemple en cas d'accident) ?

Que penses-tu de ces citations ?

- « **Qui s'excuse s'accuse** » (Stendhal) : pourquoi ?

- « S'excuser ne signifie pas toujours que tu as tort et que l'autre a raison ... Cela signifie simplement que tu considères que ta relation est plus importante que ton ego » (A. Caparos) : explique.

## PARDONNER

### Une expression

Qu'est-ce que cela veut dire : « Je te (ou je vous) demande pardon » ? C'est la même chose ou pas de dire : « Excuse (excusez)- moi » ?

Suffit-il de demander pardon pour être pardonné ? Pourquoi ?

### Des exemples

Peux-tu donner des exemples :

1) ou tes parents, un enseignant, un camarade, etc., t'ont pardonné une parole blessante (ex. : injure) ou un geste violent (bagarre) ?

2) ou as-tu pardonné à quelqu'un pour ce qu'il a pu te dire ou te faire ?

Raconte comme ça s'est passé, ce que tu as ressenti.

### Une définition

Qu'est-ce que pardonner quelque chose à quelqu'un ? Comment définir le pardon ? (Quand je pardonne, je renonce à la vengeance, je suis indulgent par rapport à celui qui m'a offensé, je minimise ou relativise le préjudice, j'efface la faute).

Que peut-on pardonner ?

À partir d'exemples, énumère ce que l'on peut pardonner (un comportement, une parole un geste ; un affront, une offense, une faute, un préjudice, un péché...).

## La difficulté de pardonner

Y a-t-il des choses plus difficiles à pardonner que d'autres ? Pourquoi ?

Des personnes auxquelles il est difficile ou plus difficile de pardonner ? (l'ami, l'amoureux, l'ennemi?)  
Un camarade en jouant m'a fait tomber sans le faire exprès. Un autre m'a fait volontairement un croc en jambe en jouant au foot : qu'est-ce qui est plus difficile à pardonner ? Pourquoi ?

Peut-on tout pardonner ? Ou y a-t-il de l'impardonnable ? Si oui, donne des exemples et explique pourquoi c'est impardonnable.

## Pardon et religion

Pourquoi la religion, par exemple le Christ, demande de pardonner ? Pourquoi pardonne-t-il dans les évangiles les péchés des hommes ?

Quel lien peut-on faire entre le pardon et l'amour ?

## Justice et pardon

La justice condamne quelqu'un qui a transgressé une loi et le punit. Le pardon, sans la supprimer, efface la faute. Quelle différence entre la justice et le pardon ? Sont-ils incompatibles ?

## Que penser de ces citations ?

Les effets psychologiques du pardon

- « L'amertume disparaît quand on se pardonne, et la joie revient quand on pardonne aux autres » : explique pourquoi.

## Pardon et vengeance

- « Pardonner est une action plus noble et plus rare que celle de se venger » (Shakespeare) : pourquoi ?  
- « Se venger d'une offense, c'est se mettre au niveau de son ennemi ; la lui pardonner, c'est se mettre au-dessus de lui » (Proverbe anglais) : expliques-en quoi c'est « au-dessus ».

## La supériorité morale du pardon

- « Tant qu'on n'a pas eu à pardonner, on ne peut être un homme » (J. Touzalin) : pourquoi ?  
- « C'est ça l'amour, ce besoin de pardonner » (Berthe Hamelin-Rousseau) : explique.

Certains critiquent le pardon : qu'en penses-tu ?

- « Pardonner au méchant, c'est frapper l'innocent (Proverbe italien).  
- « C'est nuire aux bons que pardonner aux méchants » (Chilon).

## Pardon et compréhension de l'autre

- « Comprendre, c'est pardonner » (Mme de Staël).  
- « Si nous voulons nous pardonner les uns aux autres, commençons d'abord par nous comprendre les uns les autres » (E. Goldman) : pourquoi ?

## Comprendre et excuser

- « Un pardon sincère n'attend pas d'excuse » ( Sara Paddison) : pourquoi ?
- « Tout comprendre, c'est tout pardonner... Ce qui n'implique pas l'approbation » (B. Bayol).
- « Tout comprendre n'est pas tout excuser » : quelle différence entre comprendre et excuser ?

Le pardon et l'oubli

- « On peut pardonner, mais oublier, c'est impossible » (Balzac) : quelle différence entre le pardon et l'oubli ?

Serait-il dangereux d'oublier ? Pourquoi devant certains crimes collectifs (ex. : les camps de concentration nazis, les camps de redressement staliniens), on parle d'un « devoir de mémoire » ?

## Réfléchir sur des situations

### Situation n°1

Pour être déstabilisé, Denis est déstabilisé ! La première fois qu'il a été surpris, c'est parce qu'il avait fait sans le vouloir une remarque désobligeante à Alain. Il s'attendait au pire, car Alain est plus grand que lui, et pas mal baraqué ! Mais rien ! Alain a juste dit « c'est pas grave, t'inquiète pas, tu es excusé ! » Du coup, cela fait un moment que Denis embête Alain : moqueries, remarques vachardes, mais rien, pas d'autres réactions... Alain lui a juste dit, presque gentiment, l'autre jour : « Tu sais, si tu continues, je vais aller prévenir..., tant pis pour toi ! » Il n'est pas normal ce gars-là !!!

### Questions pour décrire

Quelle est la situation qui est décrite ? Physiquement, d'après ce qui est décrit, comment est Alain ? Mentalement, que savons-nous de lui ? Quel est l'élément qui rend la situation surprenante ?

### Questions pour faire des liens

T'est-il déjà arrivé d'être dans une situation proche de celle de Denis, ou de celle d'Alain au début de l'histoire ? Comment as-tu réagi alors ?

Connais-tu d'autres situations où ce type d'histoire est arrivé à une personne que tu connais : dans l'établissement ? Dans la vie de tous les jours ? Dans la famille ?

On parle parfois du « droit à l'oubli » : en as-tu déjà entendu parler ? En connais-tu des exemples ? De quoi s'agit-il et qu'en penses-tu ?

### Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

Que penses-tu de l'attitude de Denis ? De celle d'Alain ?

Peux-tu comprendre pourquoi Denis agit de cette façon-là ? Pourquoi Alain réagit-il ainsi : qu'a-t-il pu penser au départ ? Qu'escompte-t-il, quelle hypothèse fait-il selon toi ?

Si tu devais juger la situation du point de vue d'Alain, que ferais-tu finalement ? Face à la réaction d'Alain, si tu étais Denis, qu'as-tu l'impression que tu ferais ?

Qui Alain pourrait-il aller prévenir dans cette situation ?

Faudrait-il qu'Alain demande, au minimum, des excuses ? Si Denis décidait de s'excuser, finalement, cela signifierait-il qu'il est lâche ?

As-tu l'impression que l'attitude actuelle d'Alain correspond forcément à de la lâcheté ?

Pourrait-on interpréter la façon de faire de Denis comme une façon d'aider Alain à apprendre à réagir et ne pas se laisser marcher sur les pieds, et qu'il y a des limites ! ?

Si Denis persévérerait, que devrait faire Alain selon toi ?

### *Questions sur l'excuse*

Que peut signifier ce que dit Alain à Denis lorsqu'il parle d'« excuse » ? À partir de quand pourrais-tu considérer que ce que fait Denis est inexcusable ?

Y a-t-il des facteurs qui rendraient l'attitude de Denis plus excusable : son âge ? D'autres éléments : lesquels et pourquoi ?

Excuser les actes d'une personne, cela te paraît-il souhaitable, nécessaire, impossible ? Qu'est-ce qui serait, selon toi : toujours excusable ? Jamais excusable ?

Excuser quelqu'un et le pardonner, cela signifie-t-il la même chose pour toi ? Quelle serait la différence ?

Excuser quelqu'un et oublier ce qu'il a fait, est-ce la même chose ? Quelle serait la différence selon toi ?

### *Situation n°2*

Fatima était tellement excédée, l'autre jour, à force de ne pas réussir son travail, que lorsqu'elle a vu Karim faire l'imbécile, elle n'a pas pu se retenir : elle l'a traité de tous les noms, lui a reproché de ne pas la respecter, de se moquer tout le temps du monde, etc.

Elle sait que Karim ne lui dira ni fera rien, qu'elle ne risque rien, car il n'en parlera à personne, en plus, il est plus petit qu'elle. Cela n'empêche pas Fatima de souhaiter lui demander pardon, maintenant, elle ne se sent pas franchement bien dans cette situation...

### *Questions pour décrire*

Qu'a fait Fatima ? Comment cela a-t-il pu arriver ? Qu'a fait Karim ?

### *Questions pour faire des liens*

T'est-il déjà arrivé une histoire proche de ce qui arrive à Karim ? De ce qui arrive à Fatima ? Que s'est-il passé ? Comment cela s'est-il résolu ?

T'est-il déjà arrivé de ne pas te sentir à l'aise dans une situation proche de celle de Fatima ?

### *Questions pour donner son avis, faire des hypothèses*

Que Fatima souhaite s'excuser, est-ce lié à des risques qu'elle prendrait si elle ne le faisait pas ?

Ce qu'a fait Karim te paraît-il : excusable ; compréhensible ; embêtant ; grave ; inexcusable ; impardonnable ?

Ce qu'a fait Fatima te paraît-il : excusable ; compréhensible ; embêtant ; grave ; inexcusable ; impardonnable ?

Karim a-t-il une part de responsabilité dans cette histoire : est-ce finalement un peu de sa faute aussi ?

Si Karim s'était excusé tout de suite, cela aurait-il pu changer les choses à ton avis ?

À ton avis, si Fatima s'excusait, Karim devrait-il : accepter ses excuses ? Lui pardonner ?



Si Fatima s'excusait, cela changerait-il les choses pour Karim ? Pour elle-même ? Pour d'autres personnes ? En quoi ?

À la place de Fatima, as-tu l'impression que tu te sentiras mal aussi, ou pas, suite à cette histoire ? Que tu chercherais à t'excuser, ou pas ?

Que Fatima ait été dans une situation difficile au moment où elle s'est énervée à propos de Karim, change-t-il la façon dont on pense la situation ?

### *Questions sur l'excuse, le pardon*

Selon toi, tous les actes sont-ils finalement excusables ? Pardonnables ? Qu'est-ce qui serait pour toi de l'ordre de l'inexcusable ? De l'impardonnable ?

Y a-t-il, selon toi, des avantages et des inconvénients au fait d'excuser ? De pardonner ?

Qu'est-ce qui pour toi s'oppose à l'excuse ? Au pardon ? Quelle(s) différence(s) fais-tu entre l'excuse et le pardon ? Qu'ont-ils de pareil ? Si tu devais définir l'excuse en te servant des éléments que nous venons de voir, que dirais-tu ? Si tu devais définir le pardon à partir de ces éléments, que dirais-tu ?

### *Situation n°3*

« Non, pas question de pardonner ni même excuser ! » Shannon et David sont furieux, et ça fait une semaine que cela dure... Ce jour-là, l'élève qui les embêtait à l'école a été convoqué, il a été sanctionné et, entre autres, il lui a été demandé de s'excuser auprès d'eux : cet élève l'a fait... C'est vrai qu'il avait l'air sincère, mais devant le prof, comment aurait-il pu faire autrement ? Et on leur demande d'accepter ses excuses, mais non ! Dix secondes d'excuses, une sanction, et le tour est joué, il n'aura plus qu'à recommencer ! Et puis quoi encore ! Jusqu'à quand ?

### *Questions pour décrire*

Quels sont les protagonistes de cette histoire ? Qu'a fait chacun d'eux ? Comment Shannon et David interprètent-ils la façon dont se comporte l'autre élève : sont-ils sûrs qu'il ment ?

D'après ce qui est écrit, que pensent Shannon et David de ce qui va se passer plus tard ?

### *Question pour faire des liens*

T'est-il déjà arrivé d'être embêté(e) par un ou une élève ? Comment cela se passait-il ? Comment cela s'est-il conclu : a-t-il ou a-t-elle dû s'excuser ? As-tu accepté ses excuses ? T'a-t-on demandé de lui pardonner ?

Ce genre d'histoire t'est-il déjà arrivé hors de l'école : dans la vie de tous les jours ? À la maison ?

Avez-vous déjà entendu parler de situations extrêmement graves dans lesquelles on demande à des victimes de devenir capable de se réconcilier avec leurs bourreaux (Afrique du Sud, Rwanda) : comment cela s'explique-t-il ?

### *Questions pour donner son avis, faire des hypothèses*

Que peuvent signifier les mots « embêter », « s'excuser », « pardonner », dans cette situation ?

Pensez-vous que l'élève qui embêtait était une fille ou bien un garçon ? Cela changerait-il quelque chose pour Shannon et David selon le cas, en particulier dans leurs réactions face aux excuses ?

Il y a sans doute d'autres élèves dans cette école : cela peut-il avoir de l'importance, pour eux aussi, que le prof sanctionne, qu'il demande à l'élève de s'excuser, qu'il demande à David et Shannon et David de l'excuser, voire de lui pardonner ?

À ton avis, que va-t-il se passer : si David et Shannon excusent l'élève ? S'ils ne l'excusent pas ? Si seulement l'un des deux l'excuse ?

### *Questions sur l'excuse, le pardon*

Peut-on comprendre l'attitude de Shannon et David : penses-tu qu'excuser quelqu'un, dans ce genre de situation, est facile à faire ? Penses-tu qu'il faut dans ce genre de situation excuser : quel(s) rôle(s) cela peut-il jouer : pour celui ou celle qui s'excuse ; pour celui ou celle qui excuse ; pour les autres ?

Est-ce que dans notre société, lorsque quelqu'un fait un acte répréhensible, la société demande de l'excuser ou de le pardonner ? Arrive-t-il parfois que l'on « passe l'éponge » : dans quelle(s) circonstance(s) ? Qu'en pensez-vous ?

## Documentation pour accompagner la réflexion

À venir

## CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Pour la correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Pour la validation, les élèves et leurs enseignantes, enseignants des établissements scolaires.

En France : à venir

Au Québec : à venir

### Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906. RNA - W751234568

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes.

Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

### Notes

Ce document est en processus de validation par les enseignantes et enseignants membres du projet **PhiloJeunes**. Toutes personnes intéressées à se joindre au projet **PhiloJeunes** sont priées de contacter Michel Tozzi et Catherine Audrain.

Une formation **PhiloJeunes** est requise pour participer à la validation.